

Dimanche 10 juillet 1859 N°290

## Bulletin Agricole

Et météorologique du mois de Juin 1859.

Dans le mois de juin il y a eu onze jours de pluie, neuf beaux jours et sept jours de tonnerre. La moyenne du baromètre a été de 750 millimètres, celle du thermomètre 17 degrés, celle de l'hygromètre de 60 degrés. Les vents sud ont soufflé pendant la grande partie du mois; il est tombé dans ce mois l'énorme quantité de vingt-quatre décilitres d'eau ; l'évaporation a été de huit centimètres ; le ciel a été couvert onze fois, nuageux dix-neuf fois; le 12, entre 7 et 8 heures du soir, il y a eu une forte crue des eaux de la Béronne, depuis longtemps elles ne s'étaient autant élevées dans la saison actuelle.

Les pluies abondantes des treize premiers jours du mois ont été bien nuisibles à la récolte de nos prairies artificielles, les prairies basses ont été en partie submergée, en sorte qu'il a fallu attendre un certain temps pour ramasser la récolte qui néanmoins s'est faite dans assez bonnes conditions, grâce aux derniers beaux jours du mois. Il y avait cette année quantité de fourrages, la qualité laissera à désirer.

La récolte du colza s'est effectuée du 20 au 30 juin ; elle semble assez satisfaisante sous le rapport de la qualité.

Nos blés sont remplis d'herbes étrangères, quelques-uns sont versés, suite inévitable des grandes pluies et des orages avec grands vents, ce qui nous fait pressentir un rendement très médiocre. Les orges d'hiver qui sont récoltées donnent un grain petit et sans poids. Les pommes de terre hâtives ont perdu leurs feuilles dans l'espace de trois jours ce qui tient à l'extrême humidité et au froid des nuits; beaucoup sont atteintes de la maladie. Nous blâmons l'empressement avec lequel beaucoup de personnes les arrachent, c'est d'abord une mauvaise nourriture, le tubercule n'ayant pas acquis sa maturité ; ensuite, elles se conserveront mieux dans la terre que déposées en tas dans un endroit humide; l'expérience a plusieurs fois confirmé ce que nous avançons.

Le commerce des bestiaux ne manque pas d'une certaine activité en ce qui concerne les chevaux et les mules, les poulains se sont vendus à des prix très avantageux à la foire de la Saint-Jean de Fontenay-le-Comte.

Le commerce des céréales dans nos localités, présente peu d'animation. Il règne une grande incertitude chez les détenteurs à l'époque de la moisson ; ils croient en général à une mauvaise récolte.

E. Chabot.